

# La mise en scène contemporaine – dialogue de/avec Patrice Pavis

---

*Ecrit en marge et en réaction à son livre « La mise en scène contemporaine », (Paris, Armand Colin, 2007), Patrice Pavis se livre à un auto-interrogatoire sans concession. Le regard caustique de l'auteur porté sur les transformations de la mise en scène et l'environnement artistique constitue un prologue cocasse à son ouvrage qui fait référence dans le champ des études théâtrales et bien au-delà.*

C.-M. R.

---



- *Pourquoi parlez-vous de mise en scène et non de théâtre ?*
- Parce que le théâtre en soi n'existe pas, il n'existe que des moyens de le mettre en jeu, c'est-à-dire en scène.
- *Quels sont ces moyens ?*
- La mise en pratique d'un texte ou d'actions humaines à travers différents agents.
- *Mais le théâtre ne peut-il pas être lu ?*
- Bien sûr, mais il s'agit alors de littérature dramatique, non de théâtre.
- *A quoi sert la théorie, puisque la pratique brise tous les cadres ?*
- A reconstruire les cadres pour mieux les briser ensuite.

*-Peut-on éviter d'être subjectif dans l'évaluation ?*

- Non, et tant mieux.

*-Quelles sont les mises en scène que vous préférez ?*

- Celles qui déstabilisent ma façon de voir le théâtre et la vie.

*-Quelles sont celles que vous détestez ?*

- Les autres.

*-Où vous situez-vous dans le débat sur le postdramatique ?*

- Après lui.

*-Votre travail théorique est-il utile à la mise en scène ?*

- Oui, et réciproquement.

*-Est-il nécessaire de se préparer à la mise en scène en lisant un livre, le vôtre par exemple, pour apprécier un spectacle ?*

- Ce n'est pas conseillé, mais c'est parfois inévitable.

*-La notion de mise en scène est-elle encore utile pour décrire la production actuelle ?*

- Oui, à condition de la mettre en crise.

*-Est-ce qu'il y aura toujours de la mise en scène ?*

- Pas sûr !

*-Qu'est-ce qu'il y aura après la mise en scène ?*

- La mise en perf.

*-Perfusion ?*

- Et mère-fusion, aussi.

*-Y a-t-il une vie après la mise en scène ?*

*- Oui, à condition d'écrire sans penser à elle.*

*-Pourquoi la mise en scène est-elle devenue la métaphore préférée des politiciens ?*

*- Parce qu'ils n'arrivent plus à écrire l'histoire.*

*-Pourquoi chercher de l'ordre dans un spectacle ?*

*- Pour voir comme nous le saisissons et comme il nous saisit.*

*-Que saisit le metteur en scène ?*

*- Sa chance.*

*-Comment ?*

*- En saisissant l'instant.*

*-Quelle différence avec la vie ?*

*- Aucune.*

*-Qu'est-ce qu'une mise en scène déconstruite ?*

*- Une mise en scène qu'on peut reconstruire.*

*-En quoi la mise en scène est-elle nécessaire à nos vies ?*

*- Pour reconstruire un fragment de notre monde.*

*-Comment le reconstruire ?*

*- En le passant au filtre du corps et de l'esprit.*

*-La mise en scène, c'est l'art de quoi ?*

*- L'art du Koan.*

*-A savoir ?*

*- Ne pas chercher à savoir ce qu'on sait déjà et chercher à ne*

pas savoir ce qu'on ne sait pas.

*-Mais en koan cela concerne-t-il la mise en scène ?*

- Elle est l'art du décalage et du réglage.

*-Quel aspect du travail ne supportez-vous pas ?*

- Le service après-vente.

*-A savoir ?*

- Répondre au public sur nos intentions et l'obéissance de nos employés.

*-Quel est le plus difficile lorsqu'on doit faire la critique d'un spectacle ?*

- Rester fair-play et calme : ne se laisser entraîner ni par ses enthousiasmes, ni par ses haines.

*-Mais comment juger équitablement ?*

- En réagissant spontanément, mais aussi en prenant de la hauteur, en ne jugeant pas à l'emporte-pièce.

*-D'où vient la difficulté d'évaluer une mise en scène ?*

- De notre incapacité à juger sans affect les personnes et leurs productions.

*-Pourquoi ?*

- Nous sommes incapables d'être juste et sévère, de nous tenir face à l'autre sans tuer l'autre en nous et nous en l'autre.

*-Y a-t-il une chose qui vous énerve plus qu'un critique qui se moque d'un artiste ?*

- Un artiste qui se moque d'un critique.

*-Pourquoi aimez-vous les mises en scène illisibles, ou peu*

*lisibles, irréductibles à un système ?*

– Parce que c'est un moyen de lutter contre la bureaucratisation du sens en art.

*– Pourquoi n'aimez-vous pas les mises en scène lisibles ?*

– Parce que je ne suis pas chargé de la lutte contre l'analphabétisme.

*– Qu'est-ce qui caractérise la plupart des critiques faites aux metteurs en scène ?*

– La mauvaise foi et l'opportunisme théorico-moraliste. Reprocher par exemple à Brook son essentialisme, à Mnouchkine son appropriation interculturelle, à Lepage sa gestion internationale des spectacles, etc.

*– Que pensez-vous de la polémique lors du festival d'Avignon 2005 sur le côté sombre et élitiste du théâtre ?*

– La question méritait d'être posée.

*– Comment y répondre ?*

– En renvoyant dos à dos les élitistes et les démocrates.

*– Dans quel but ?*

– Pour démocratiser l'élite et améliorer la démocratie.

*– Y a-t-il trop de théâtres en France ?*

– Peut-être pas trop de théâtres, mais trop de spectacles, oui.

*– Qu'y faire ?*

– Sélectionner en amont, avant que le public ne sélectionne par désintérêt et légèreté. Soutenir les projets vraiment originaux, accroître les exigences.

*-Faut-il imposer une méthode ?*

- Surtout pas !

*-Soutenir un individu ou une équipe ?*

- Un projet, collectif ou individuel.

*-Comment les jeunes artistes sauraient-ils d'entrée élaborer un projet ?*

- Il faut justement les aider à le concevoir, l'énoncer, puis le réaliser.

*-Où ça ?*

- Entre autres à l'Université.

*-La répartition des subventions vous semble-t-elle juste en France ?*

- Que sais-je ? Le conformisme s'installe dès que l'entreprise s'institutionnalise et il étouffe bien des talents.

*-Comment s'en rendre compte ?*

- Comparez des productions d'Avignon in et off.

*-Le théâtre peut-il se passer de subventions ?*

- Non, mais l'art d'obtenir des subventions ne doit pas être confondu avec l'art de la mise en scène.

*-Qu'est-ce qui entrave la qualité de la mise en scène ?*

- La réduction des moyens temporels, le clientélisme, l'amateurisme, la déconcentration, le désintérêt d'un grand public généraliste.

*-Quels types de spectacles vous paraît-il urgent de soutenir ?*

- Ceux qui peinent à naître.

*–Peut-on enseigner la mise en scène ?*

– Non.

*–Pourquoi se met-on à l'enseigner un peu partout, alors ?*

– Pour ne pas être en reste auprès des collègues qui veulent légiférer et tout bureaucratiser.

*–Quels collègues ?*

– Ceux de la poste, de la sécurité sociale, des impôts, de l'enseignement.

*–Qu'est-ce qui vous déplaît chez un metteur en scène ?*

– Sa prétention à tout régenter, la régie en somme

*–Qu'est-ce qui vous plaît ?*

– Sa volonté de continuer quand même.

*–Comment faire pour développer et améliorer la mise en scène ?*

– Donner à de jeunes artistes le droit à l'essai et à l'erreur.

*–A quel âge est-on jeune artiste ?*

– De 7 à 77 ans.

*–Qu'est-ce que vous conseilleriez à un acteur ?*

– De jouer seulement si le cœur lui en dit.

*–Et à un metteur en scène ?*

– D'agir seulement si le cœur luit en lui.

*–Comment voyez-vous votre avenir après ce livre ?*

– Mieux, car il n'est plus à écrire.